

Van Hoey, Ambassadeur d'Hollande auprès du Roi, n'ont pû effectuer ce dont on se flattoit. La prévoyante République qu'on pensoit renfermer dans la neutralité, croit être de ses intérêts de prendre un autre parti dans les circonstances présentes; circonstances qui avoient fait naître le dessein de se porter au plus grand abaissement de la Maison d'Autriche. C'est donc là un coup peu attendu, & arrivé, au moment que le Cardinal de Fleuri & le Ministère ont appris avec autant de surprise que de déplaisir une révolution arrivée dans les affaires du Ministère Britannique, par la démission qu'a donnée de tous ses Emplois le Chevalier Robert Walpole, dont on parlera en son lieu; & cela, parce que cet habile Ministre étoit naturellement porté à la paix, & qu'il avoit de très-bonnes intentions pour le rétablissement de la tranquillité générale, qu'on s'étoit comme promis de voir arriver, précédée de tous les sacrifices auxquels on auroit voulu contraindre la Reine de Hongrie.

Le Roi qui a fait attention à l'événement de la démission de Mr. Walpole, a d'abord tenu un Conseil' extraordinaire, dans lequel il a délibéré avec ses Ministres sur les nouvelles instructions qu'il convenoit d'envoyer à Londres au Comte de Bussy: Et ce qui en a résulté, est, que Mr. de Bussy aura à continuer les négociations qu'il a entamées sous le précédent Ministère de la Grande-Bretagne, dès que les arrangemens seront pris par rapport au nouveau Ministère de cette Couronne; le tout pour affermir la bonne intelligence entre les deux Cours, & pour obtenir le concours de l'Angleterre aux mesures les plus propres pour rétablir une parfaite tranquillité